

### **PETIT COMMENTAIRE DE Lc 24,13-35**

(Ce texte a été écrit pour un parcours de formation avec des jeunes en janvier 90, ce qui explique certaines allusions à leurs réflexions)

#### **« Et voici que ce même jour... »**

Cf v. 1 : ce jour, c'est « le premier jour de la semaine ». Lc n'écrit pas ces mots par hasard. C'est le premier jour, le commencement, le jour où tout commence... (thème de la Nouvelle Création...)

#### **« Deux d'entre eux se rendaient à un village du nom d'Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem... »**

Des hommes qui marchent... et ces hommes ne sont pas n'importe qui. C'est « deux d'entre eux », c'est-à-dire des disciples de Jésus. Certains de vous ont posé la question, dans le 1° parcours : « Est-ce qu'on est libre devant Dieu ? ». Ici nous avons deux hommes à qui Jésus va se révéler et on pourrait se demander : Est-ce qu'ils étaient libres ? Est-ce qu'avec l'apparition du Ressuscité, Dieu ne leur a pas forcé la main ? Eh bien non, parce que, ces hommes, nous les voyons déjà en cheminement, ils avaient déjà une histoire derrière eux. Ils avaient déjà pris des décisions. Ils avaient un jour rencontré Jésus de Nazareth et ils avaient accepté de le suivre... C'est comme ça que tout au long de notre cheminement, Dieu fait appel à notre liberté, de rencontre en rencontre, progressivement, en respectant notre rythme... (Dans notre cheminement, il y a des acceptations et des refus, des avancées et des reculs...)

D'autres ont demandé : qu'est-ce que c'est qu'une foi adulte ? Eh bien, c'est cela une foi adulte ; la foi d'hommes (et de femmes) qui marchent, qui progressent... Il ne s'agit pas de croire qu'un jour j'ai la foi et que tout est arrivé...

#### **« Et ils parlaient entre eux de tous ces événements... »**

Non seulement ils marchent, mais ils parlent de leur vie. Ça vous arrive, de parler de votre vie, de réfléchir sur votre vie ? Bien sûr... Pas de réflexion sur la foi chrétienne qui ne passe par la réflexion sur ma propre vie, sur le sens de ma vie. Quelquefois, on vit à cent à l'heure, on est débordé, on ne s'arrête pas pour réfléchir... et c'est très dommage...

#### **« Or comme il parlaient et discutaient ensemble, Jésus lui-même les rejoignit et fit route avec eux ; mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître... »**

Rencontre... Notre vie se construit de rencontre en rencontre. Une rencontre où l'on ne connaît pas celui qu'on rencontre... Ça nous arrive souvent, vous savez... Je dirais même que c'est le cas dans toutes les rencontres. Vous connaissez les gens que vous rencontrez, les gens avec qui vous vivez ? Dans une pièce de Shakespeare, un personnage dit à un autre : « Il y a plus en moi que tu ne comprends » (« There is more in me than thou understand'st », Hector à Achille, Troïle et Cresside, IV,5,240). Les gens avec qui nous vivons ont beaucoup à nous apprendre, beau-coup plus que nous n'imaginons... (Un thème de révision de vie : Quelle est la qualité de notre regard sur les autres ? Un programme : Changer de regard...)

Ce qui est vrai de n'importe quelle rencontre est encore plus vrai de la rencontre du Ressuscité. Il passe encore plus inaperçu que les autres ! Et il va leur faire découvrir des horizons nouveaux, insoupçonnés.

#### **« Il leur dit : Quels sont ces propos que vous échangez en marchant ? Alors ils s'arrêtèrent, l'air sombre. L'un d'eux, nommé Cléophas, lui répondit : Tu es bien le seul à séjourner à Jérusalem qui n'ait pas appris ce qui s'y est passé ces jours-ci ! ... »**

Quel est cet intrus qui ose venir les déranger au cœur de leur tristesse ? Au dialogue qui suit, on peut imaginer qu'ils sont déjà installés, en quelque sorte, dans leur désespoir. Et voilà que cet inconnu vient les déranger en posant des questions idiotes ! Plusieurs d'entre vous ont posé la question de la souffrance ; et ils ont eu raison, parce que c'est une question grave et terrible. Une question que l'homme n'a jamais fini de poser. Eh bien nous avons ici un premier morceau de réponse. Non pas une solution, mais le premier temps, si l'on peut dire, de la réponse du Dieu de Jésus-Christ : Devant la souffrance, il est là, sans que nous le sachions. Et cette présence, ce n'est pas rien ! Combien de fois, nous-mêmes, devant quelqu'un qui souffre (deuil, maladie, toutes sortes de difficultés...), avons-nous envie de fuir, ou fuyons-nous tout à fait ? Eh bien Jésus, avec l'homme qui souffre, est présent, il est là pour l'aider à aller plus loin.

Et remarquez aussi que c'est Jésus qui intervient. C'est lui qui prend l'initiative. C'est comme cela dans tous les récits d'apparition du Ressuscité. Et cela est essentiel (au contraire de ce qu'on voit dans le

film de Zefirelli). Tous les récits évangéliques d'apparitions du ressuscité nous présentent les disciples complètement surpris (surprise joyeuse ou incrédule) de la présence de Jésus. Et cela est bien naturel. Certains avaient demandé : Qu'est-ce que c'est que la grâce ? La grâce, c'est cela : c'est que Dieu nous aime par surprise ; qu'il nous surprend par son amour ; qu'il nous aime le premier, gratuitement, sans d'autre cause que son amour. La grâce, c'est l'amour gratuit, imprévisible de Dieu. Dieu se donne à nous gratis.

**« Quoi donc ? leur dit-il. Ils lui répondirent : ce qui concerne Jésus de Nazareth, qui fut un prophète puissant en actions et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple : Comment nos grands prêtres et nos chefs l'ont livré pour être condamné à mort et l'ont crucifié. Et nous, nous espérions qu'il était celui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici le troisième jour que ces faits ce sont passés... »**

Ils lui racontent leur histoire, et même (il y a de l'humour dans l'Evangile...), ils lui racontent son histoire à lui ! et c'est une histoire qui finit mal. L'histoire d'une grande espérance et d'une déception d'autant plus cruelle que l'espérance était grande : « Et nous nous espérions qu'il était celui qui allait délivrer Israël ! »

Et vous, avez-vous conscience que vous avez besoin d'être délivrés ? Avez-vous conscience que ce monde a besoin d'être délivré ? Autrement dit : Quelle est votre espérance ? Il ne s'agit pas d'inventer des problèmes, pour le plaisir, là où il n'y en pas ! Mais enfin si nous réfléchissons un peu aux différents aspects de la vie du monde et de notre vie, il est évident que ce monde a besoin d'être sauvé ! Prenons l'histoire du mur de Berlin, en nous mettant à la place des gens d'Allemagne de l'Est. Une brèche s'est ouverte dans le mur, bon ! Mais qu'y a-t-il derrière le mur ? Le monde occidental avec ses supermarchés ! Et ça n'est pas le paradis... Cette petite parabole pour dire qu'il y a des avancées, des progrès dans l'histoire humaine. C'est vrai. Et il faut s'en réjouir. Mais aucun de ces progrès n'est suffisant pour satisfaire la soif de bonheur de l'homme...

Il faudrait réfléchir ici à tous les aspects de la vie : la vie politique, sociale, économique... La vie personnelle, aussi, l'histoire de chacun, les études, la profession, l'amitié, l'amour, la famille... Et il faudrait regarder tout ce qui est réussite, pour s'en réjouir ; et tout ce qui est limite, échec, besoin de salut, pour creuser en nous l'espérance...

Mais revenons à notre histoire, qui, vous le voyez, rejoint l'histoire de toute l'humanité...

**« Toutefois, quelques femmes qui sont des nôtres nous ont bouleversés : s'étant rendu de grand matin au tombeau, et n'ayant pas trouvé son corps, elles sont venues dire qu'elles ont même eu la vision d'anges qui disent : Il est vivant... »**

IL EST VIVANT ! C'est le tournant de l'histoire. Comme nous allons le voir en continuant la lecture, à partir de là, c'est comme si nous refaisions tout le chemin parcouru, tout va se retourner et changer de sens...

Il est vivant. Ce n'est pas eux qui disent cela. Pour eux, ce n'est encore qu'un « on-dit » ; et encore ce sont des femmes qui disent cela (le témoignage des femmes n'avait pas de valeur légale en Israël). Elles disent qu'elles ont vu des anges qui disent cela...

Et ils ne savent pas qu'ils viennent de lâcher le grand mot. Nous nous demandions ce que c'est que l'originalité chrétienne. Eh bien, la seule originalité chrétienne, depuis le tout début, c'est cela. Les chrétiens sont des gens qui disent que Jésus est vivant (Ac 25,19 : Festus à Agrippa : « je ne sais quelle querelle à propos d'un certain Jésus dont Paul dit qu'il est vivant »).

Ce qui caractérise les chrétiens, ce n'est qu'ils croient en Dieu : Bien d'autres gens croient en Dieu. Ce n'est pas qu'ils aiment les autres (ou qu'ils disent qu'il faut les aimer) : Bien d'autres gens aiment ou disent qu'il faut aimer...

**« Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau et ce qu'ils ont trouvé était conforme à ce que les femmes avaient dit. Mais lui, ils ne l'ont pas vu... »**

On commence le mouvement de retournement. Le récit revient sur lui-même : Les femmes n'avaient rien trouvé ; eux non plus n'ont rien trouvé... mais on est toujours dans le brouillard.

Alors Jésus prend la parole :

**« Esprits sans intelligence, cœurs lents à croire tout ce qu'ont déclaré les prophètes !... »**

C'est incroyable ! Il les enguirlande ! Ca, ça fait partie de la pédagogie de Dieu. Il faut qu'il leur fasse faire une révolution complète... Alors il faut les secouer un bon coup ! L'amour de Dieu, voyez-vous, ça ne ressemble pas à du caramel mou !

Donc nous continuons le mouvement de retournement : tout-à-l'heure, ils disaient à Jésus, d'un ton un peu condescendant : « Comment, tu ne sais pas ! ». Maintenant ce sont eux qui sont appelés ignorants.

**« Ne fallait-il pas que le christ souffrit cela pour entrer dans sa gloire ?... »**

La gloire de Dieu, manifestée dans le Messie, le Christ, le sauveur attendu par Israël, c'est toute l'espérance du peuple de Dieu. Mais le grand mystère, qui est un mystère d'amour, c'est que cette manifestation de la gloire de Dieu devait se faire en passant par la souffrance, par la mort... Cela, personne ne s'y attendait ! (Rappelez-vous, la grâce, un amour, un don inattendu.) Un mystère qui n'est pas de l'obscurité, mais une lumière trop forte pour que notre regard puisse la supporter, comme la lumière du soleil que l'on ne peut regarder en face, mais qui éclaire tout.

Pourquoi fallait-il que le Christ souffre ? Nous retrouvons ici le problème de la souffrance, de la souffrance incompréhensible de l'innocent. Ce serait trop long de développer ce point ici, mais ce pourrait être une piste de travail pour les petits groupes : chercher dans les Evangiles quelles sont les causes qui ont entraîné la mort de Jésus ; et chercher à comprendre pourquoi on dit que Jésus nous sauve par sa mort...

En tout cas, si, pour les chrétiens, il y a une réponse de Dieu à l'énigme de la souffrance (une réponse qui n'est pas une explication), cette réponse ne se trouve pas ailleurs que dans la croix de Jésus.

**« Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait... »**

Toujours ce mouvement de retournement : tout-à-l'heure, ils lui racontaient son histoire. Maintenant c'est lui qui leur raconte leur histoire, l'histoire de leur peuple.

Et il parcourt toutes les Ecritures (Moïse et les Prophètes, pour les juifs, encore aujourd'hui, cela signifie toute la Bible, plus précisément tout ce que nous, chrétiens, appelons l'Ancien Testament). Et toutes les Ecritures parlent de lui !

On demande quelquefois : Pourquoi faut-il encore lire l'Ancien Testament ? Mais il n'est pas possible de comprendre quoi que ce soit à Jésus si l'on ne connaît pas l'Ancien Testament, cette longue histoire des rencontres de Dieu avec les hommes : Dieu crée l'humanité, il choisit un peuple (Abraham), il arrache ce peuple à la servitude et à la mort (Moïse), il lui donne une terre, un roi, un temple... Mais plus Dieu manifeste son amour, plus le peuple se montre infidèle, malgré les appels des prophètes. Alors c'est l'exil à Babylone. Et de nouveau Dieu sauve, c'est le retour... Et ça continue, et il n'y a plus qu'un « petit reste » de fidèles. Et au moment où nous sommes arrivés, toute l'histoire de Dieu et de son peuple se résume dans ce seul homme, Jésus, qui est à lui seul la rencontre de Dieu et de l'homme. C'est comme cela que Dieu a voulu se révéler aux hommes : en passant par des chemins humains, par les chemins de l'histoire.

Nous parlions déjà tout-à-l'heure de « cheminement » ; vous voyez que tout cela reste dans le même ligne... D'ailleurs pendant tout ce temps, nos deux disciples continuent à marcher avec Jésus ; et, à dire vrai, ils sont si bien absorbés par ses paroles qu'ils ne voient pas passer les kilomètres...

**« Ils approchèrent du village où ils se rendaient, et lui fit mine d'aller plus loin. Ils le pressèrent en disant : Reste avec nous car le soir vient et la journée déjà est avancée... »**

Il fit semblant ! Toujours l'humour et la pédagogie de Jésus, qui est celle de Dieu... il les provoque, en quelque sorte, ils les amène à réagir, il appelle une réponse.

Si bien que, cette fois-ci, ce sont eux qui prennent l'initiative (encore le mouvement de retournement : au début du récit c'est Jésus qui prenait l'initiative). Tout-à-l'heure, l'initiative de Dieu, maintenant, déjà, la réponse de l'homme.

**« Et il entra pour rester avec eux. Or quand il se fut mis à table avec eux, il prit le pain, prononça la bénédiction, le rompit, et le leur donna... »**

Jésus avec eux... Disons-le tout de suite, il n'y a pas d'autre bonheur pour l'homme. Jésus, l'Emmanuel, Dieu-avec-nous, le Seigneur avec nous... Il n'y a pas d'autre amour qui puisse satisfaire la soif d'amour inextinguible qui habite le cœur de l'homme. Et tout amour humain trouve sa source et son épanouissement dans celui-là.

« Il prit le pain, etc. » Vous avez reconnu les paroles de l'Eucharistie. C'est exprès que Luc nous rapporte le récit des disciples d'Emmaüs en reprenant les paroles de la Cène. Le Christ ressuscité est toujours avec nous, mais c'est dans le sacrement de l'Eucharistie, « pain rompu pour un monde nouveau », que sa présence nous est rendue visible, tangible, pour notre vie...

**« Alors leur yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent, puis il devient invisible à leurs yeux... »**

Le retournement est maintenant presque achevé : tout-à-l'heure ils le voyaient, mais ils ne pouvaient le reconnaître. Maintenant, ils le reconnaissent, et voici qu'il leur devient invisible. C'est le mode nouveau, mystérieux, de la présence du Ressuscité aux chrétiens : invisible aux yeux de chair, mais visible aux yeux de la foi, reconnu dans sa parole et dans le Pain de Vie.

**« Et ils se dirent l'un à l'autre : Notre coeur ne brûlait-il pas en nous tandis qu'il nous parlait en chemin et nous ouvrait les Ecritures ?... »**

Ils reconnaissent, non seulement Jésus, mais l'importance qu'il a pour eux, le changement radical que sa présence a produit en eux : Quel contraste entre leur morne lassitude du début et leur enthousiasme de maintenant !

Certains d'entre vous ont lu, dans les petits groupes, le témoignage de Frédéric Lenoir. La conversion, c'est tomber amoureux du Christ, de Dieu révélé en Jésus-Christ...

Les grands témoins grâce à qui nous sommes croyants, François d'Assise et Maximilien Kolbe, Mère Térésia et Dom Helder Camara, et tous les autres... Ce ne sont pas d'abord des gens qui font des choses extraordinaires. Ce ne sont pas d'abord des réformateurs du genre humain (ils le sont, mais pas d'abord). Ce sont d'abord des amoureux du Christ ; des gens qui ont été séduits, éblouis par l'amour du Christ. Et la force d'aimer, la force de faire des choses extraordinaires par amour, ils la trouvent dans l'amour du Christ.

**« A l'instant même, ils partirent et retournèrent à Jérusalem ... »**

L'histoire est revenue au point de départ, mais avec un changement, une révolution, une « conversion » complète : Ils étaient abattus, les voici dynamiques. Ils n'avaient plus d'espérance, les voici messagers d'espérance...

La plupart des récits d'apparitions du Ressuscité ont la même structure : 1 Initiative de Jésus ; 2 Reconnaissance ; 3 Mission. Tout simplement parce que c'est la structure même de la foi...

**« Ils trouvèrent réunis les Onze et leurs compagnons qui leur dirent : C'est bien vrai ! Le Seigneur est ressuscité, et il est apparu à Simon... »**

Encore une surprise : ils venaient tout courant apporter la Bonne Nouvelle, et ils n'ont pas le temps d'ouvrir la bouche que ce sont les autres qui leur apportent cette Bonne Nouvelle. Comme je vous disais, ce qu'il y a de bien dans l'Evangile, c'est que l'amour de Dieu nous y devance toujours !

Nous retrouvons ce cri de joie qui définit le chrétien : « Le Seigneur est ressuscité ! », et le récit s'achève sur une nouvelle évocation de l'Eucharistie :

**« Et eux racontèrent ce qui s'était passé sur la route et comment ils l'avaient reconnu à la Fraction du Pain. »**

Le récit ne serait pas complet si je ne rappelais pas maintenant ce qui va suivre, à la fin de l'Evangile de Luc et au début des Actes des Apôtres, la promesse et le commandement de Jésus qui vont déclencher toute la suite de l'histoire :

**« Vous allez recevoir une puissance, celle du Saint Esprit qui viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » (Ac 1,8)**

Nous avons vu comment en Jésus, c'est toute l'histoire de l'humanité, toute l'histoire du peuple de Dieu qui se concentre et se résume. On ne peut pas séparer Jésus de cette histoire de sa famille humaine et de son peuple.

Eh bien on ne peut pas non plus séparer Jésus du peuple de ses témoins qui naît à partir de lui, l'Eglise. C'est une absurdité de dire, comme on l'entend parfois : « Jésus, d'accord, mais l'Eglise, non ! »...

Je ne pourrais pas vous raconter cette histoire, nous ne pourrions pas être chrétien, nous ne pourrions pas avoir ce bonheur fantastique de connaître le Christ s'il n'y avait pas eu, et s'il n'y avait pas, encore aujourd'hui, ce peuple de témoins, animés par l'Esprit, chargés d'annoncer la Bonne Nouvelle.

Alors bien sûr, ce peuple, il a eu des faiblesses et des péchés et il en a encore aujourd'hui. Et vous et moi, qui en faisons partie, nous en avons beaucoup, des faiblesses et des péchés.

Mais il n'empêche que c'est grâce à ce peuple que nous avons reçu l'Evangile et que nous recevons la mission de l'annoncer à notre tour.